

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de V. Donat à Émile Zola du 9 mai 1898](#)

Lettre de V. Donat à Émile Zola du 9 mai 1898

Auteur(s) : Donat, V.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Sollicitation](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-05-09](#)

AdresseEigenstrasse 3, Zurich

Description & Analyse

DescriptionHistoire personnelle.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI DONAT 1898_05_09

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Hefte I
par moi-même
publié.

3. Eigenstrasse, Zürich P., 9./1. 98.

Monsieur,

ramassant un peu de français, j'ose
m'adresser à vous, Monsieur, pour
aucun motif personnel, ni de fraction,
soyez sûr. Je vous implore au nom de
l'humanité. Il n'y a pas d'organe, par
lequel je pourrais me faire entendre,
j'ai trouvé la corruption et la lâcheté
partout, il n'y a personne qui s'opposerait
au crime international, dont les représen-
tants sont, pour moi, les gouverne-
ments et les "Treu-Brüder".

Voudriez-vous bien trouver le
temps de lire ce que je vous ai marqué
dans le "Hefte I, Gemeingefährlichkeits-Richt" ?

Depuis 2 ans le M. S. de 12-15 autres
"Hefte" est prêt : je ne vois pas
moyen de les faire imprimer, toute-
fois c'est mon devoir. Les persécution,
que j'ai subies pendant presque
une décade de la part du gouvernement

allemands sont uniques, comme on
me dit partout, uniques pour cause
de co-opération entre ce que s'appelle
"Politik" et "Psychiatrie".

Mr. Pasch, ici, dont vous avez peut-
être vu dire, m'a parlé de Mr. Stro-
mann, libre parole, mais — je ne
suis pas Anti-sémita, je veux rester
humain, je m'adresse à vous, dont,
en ce moment solennel, s'occupent
du nom les journaux, que j'ai peu
de temps à lire au fond.

Je me suis sauvé des mains de mes
membriers au maison d'aliénés à
Cologne, juillet 1895. Dès la le "Printe-
rat" me sauvera la liberté. Tenir
que j'étais des enfants des "Toren ängel"
je ne pourrais rien taire : c'est
pour ça, que, après ces 2 1/2 ans de
procès, on m'envoie de Cologne de
nouveau le verdict "Paranoia".

Un avocat à Bern dirige maintenant
mes affaires : Dieu me la laisse braver,
"Wahnsinnig" par ordre du Général

Laprive, Novembre 1892. Tout rien !
Employé de chemin de fer, j'ai protégé
mes inférieurs : rail à Lunk. Qui on
avait m'entendu 1892 : peut-être un
de catastrophes de chemin de fer à
régiter ! J'étais arrivé trois
semaines 5 mois 1893. Soldat de la
Légion, Lidi-Bel-Abbès, on on m'a
mépris exprès, cruellement, pour
rien absolument rien : j'avais espéré
devenir officier de nouveau et trouver
moyen de supporter ma famille, d'au
an ma chère, 1892.

Le nouveau "Verdict" est tel, qu'il
voudrait la peine de le publier, égale-
ment par quel instrument. Il est
de 15 pages à peu près. Sans rien-
vun, M. Wismann, m'indiquer au je pourrais
arriver à ce but. Un extrait suffirait
également.

Tout on me demande d'écrire
un Roman. Je suis en les plus grandes
difficultés à gagner mon pain, en
professeur d'anglais

en cette ville de Zurich presque prussienne.
J'ai tant à dire sur ce que comme
travaille la corruption internationale :
des faits simples, mais vraiment
terribles.

Je serais heureux, si vous
vouliez bien vous occuper de ce
drame et en disposer comme vous
voudriez : Publiée à ces pyramides
de crimes, voilà tout ce que demande,
je ne veux rien gagner moi-même.

Les faits simples constituent plus
qu'en Roman, on me dit que tout
ça est unique pour son.

J'étais, 1890, avec ma famille à Paris, St. Ma-
lo, en professant des sujets militaires ang-
lais. Références : un Mr. Melse, avocat,
de Paris. Madame Gaudron, Paris. (ils y
étaient pour la saison.) Mr. Bellebègue,
Agent, chemin de fer du Nord, Paris : je
le connais de Bretagne, surtout son fils.

Beaucoup de monde s'achètent publica-
tion de ce qui ils appellent mon "histoire";
tout ce que j'ai dit au M.S. est supporté par
documents. - Mon assurance de la plus
haute considération pour vous. V. Donat.